

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2024

Période de collecte : du mercredi 29 mai 2024 au mercredi 05 juin 2024

En mai, l'activité se replie dans l'industrie, le bâtiment et dans une moindre mesure dans les services, impactée en grande partie par un calendrier défavorable.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

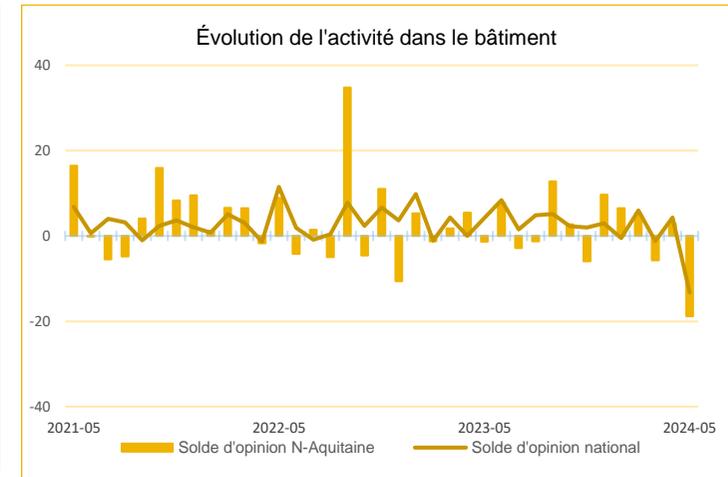
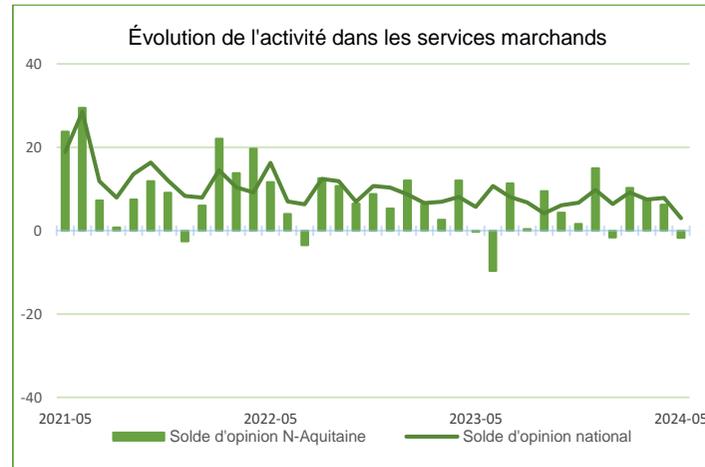
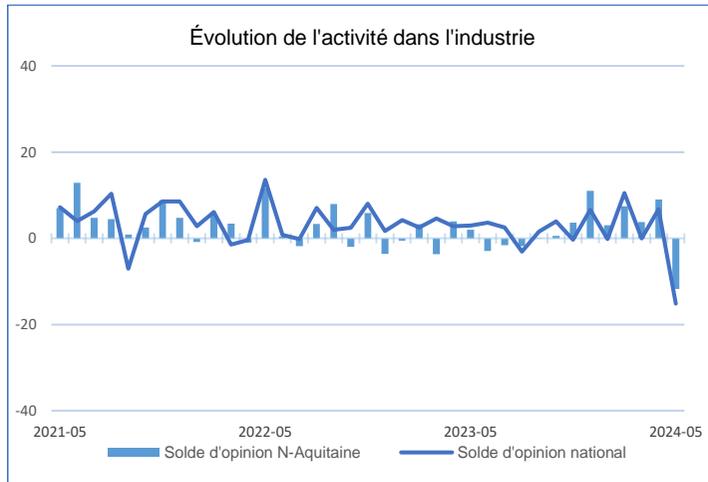
Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 mai et le 5 juin), après avoir été soutenue en avril, l'activité a reculé en mai dans l'industrie et le bâtiment, en raison principalement des congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés ; elle progresse en revanche dans les services marchands. D'après les anticipations des entreprises pour juin, l'activité rebondirait dans l'industrie et continuerait de progresser dans les services. Dans le bâtiment, elle diminuerait de nouveau en juin dans le gros œuvre mais repartirait à la hausse dans le second œuvre. Les carnets de commandes sont globalement stables dans l'industrie par rapport à avril et sous la moyenne de long terme, à l'exception notable de l'aéronautique ; dans le gros œuvre du bâtiment, ils demeurent en retrait par rapport à la période pré-Covid en raison de la situation du marché de la construction de logements neufs.

La modération des prix de vente se poursuit. Selon les industriels, les prix des matières premières continuent de diminuer. Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 7 % et 5 %) se situe un peu en dessous de leurs niveaux des mois de mai d'avant-Covid. Parallèlement, la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 5 % et 8 %) est supérieure à celle d'avant-Covid. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (10 %) ne s'est pas encore complètement normalisée.

Les difficultés de recrutement poursuivent leur lent repli : 36 % des entreprises les mentionnent en mai (après 38 % en avril).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, le PIB progresserait très légèrement au deuxième trimestre 2024, avec une variation actuellement estimée entre 0 % et 0,1 % compte tenu des incertitudes liées au calendrier particulier du mois de mai. Ceci fait suite à une hausse du PIB de 0,2 % au premier trimestre 2024.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Conformément aux anticipations des chefs d'entreprise, l'activité régionale recule globalement en mai.

Ainsi, la **production industrielle** se contracte en raison des fermetures et congés liés au positionnement des jours fériés et, selon les filières, d'un ralentissement des débouchés export ou de difficultés d'approvisionnement. La modération des prix de vente se poursuit.

Le léger tassement dans les **services** masque des tendances différenciées entre secteurs selon l'impact des congés. Ainsi, les services à la personne progressent alors que les prestations à destination des entreprises se replient.

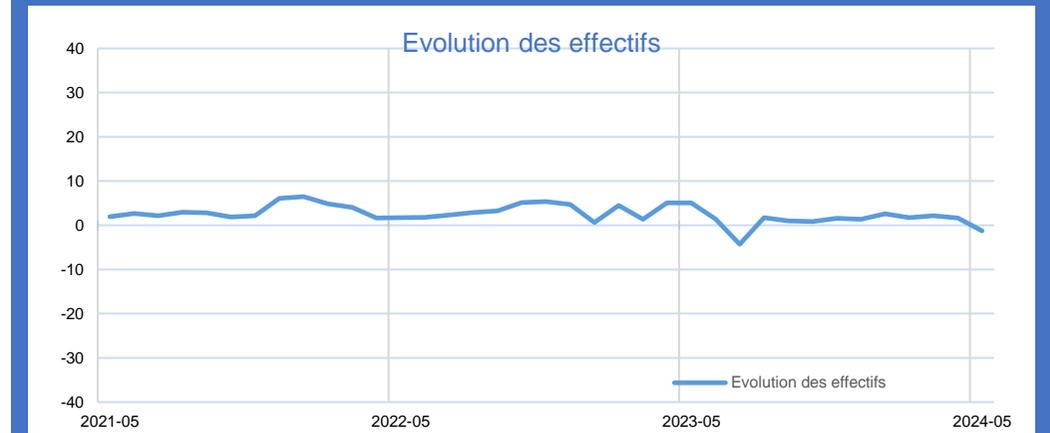
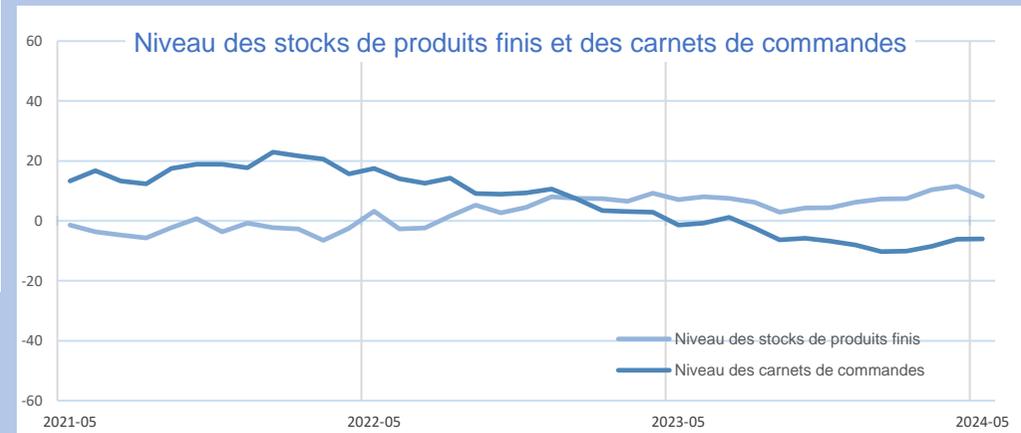
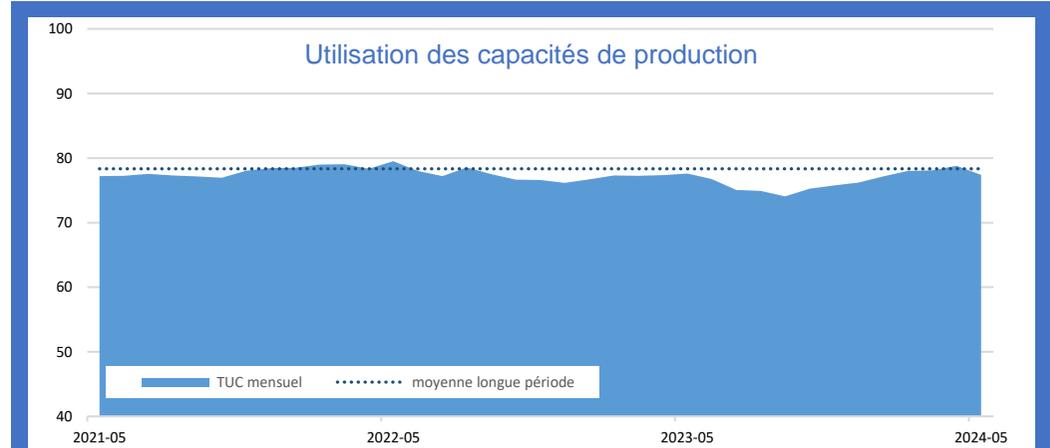
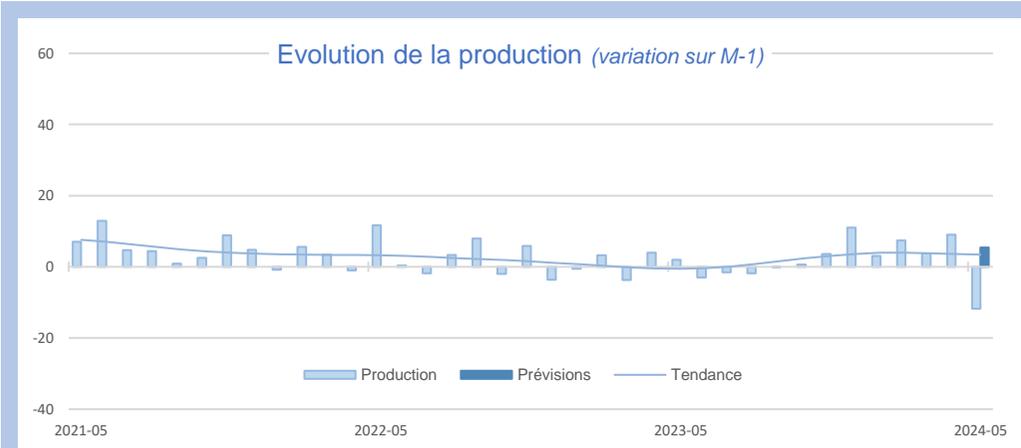
L'activité fléchit dans le **bâtiment** et plus fortement qu'attendu dans le second œuvre. La faible consistance des carnets de commandes ravive la concurrence et explique une nouvelle diminution des prix des devis. Les effectifs s'ajustent à la baisse, en particulier au niveau des intérimaires.

D'après les anticipations des chefs d'entreprise pour juin, l'activité rebondirait dans l'industrie, les services et le bâtiment.



Synthèse de l'Industrie

La production industrielle se contracte principalement en raison d'un nombre moins important de jours travaillés en mai, conjugué pour l'aéronautique à des difficultés d'approvisionnement qui génèrent des ruptures dans les flux de fabrication, Par ailleurs, la demande ralentit à l'export, conséquence du tassement de la croissance en Chine qui affecte particulièrement les débouchés des équipements électriques et électroniques ainsi que ceux de la filière boissons. Les prix des matières premières diminuent dans l'ensemble et la modération se confirme sur les prix de vente. Une hausse des niveaux de production est attendue par les chefs d'entreprise en juin.



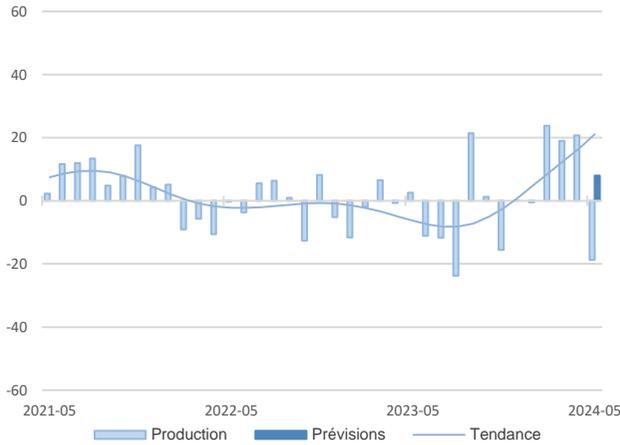
INDUSTRIE

INDUSTRIE

16,9%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

Industrie Alimentaire



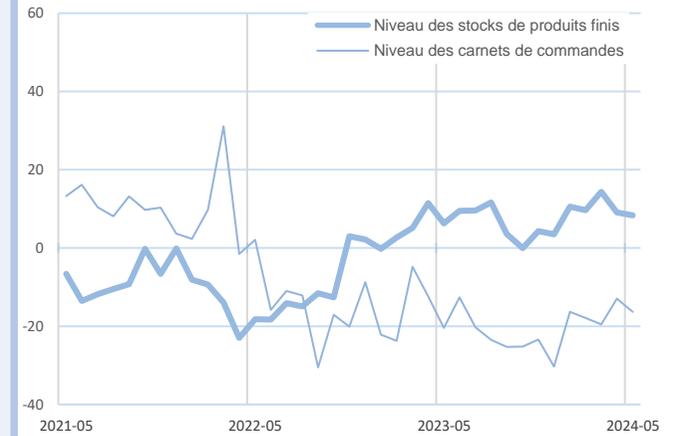
En mai, la production marque nettement le pas après 3 mois de forte hausse. À l'exception de la transformation de la viande, tous les segments reculent. Dans l'ensemble, la baisse des prix des matières s'accélère, tirée par le segment de la viande. Les prix de sortie diminuent moins rapidement permettant de consolider les trésoreries. Les effectifs sont globalement stables.

En juin, la production devrait rebondir.

Industrie Alimentaire

La demande n'évolue guère. Elle est soutenue par le marché domestique alors que les commandes à l'export baissent. Le niveau des carnets demeure inférieur aux attentes des chefs d'entreprise. Le niveau des stocks de produits finis baisse mais reste au-dessus des attentes.

L'écart entre les niveaux des stocks de produits finis et des carnets de commandes reste important.



En juin, la production continuerait de progresser.

La production progresse pour le cinquième mois consécutif. Le segment des volailles est plus porteur que la boucherie et les préparations industrielles. Les prises de commandes restent vigoureuses principalement sur le marché domestique mais ne permettent pas de renforcer les carnets. Dans un contexte de détente des prix des intrants et de sortie, les trésoreries restent correctes.

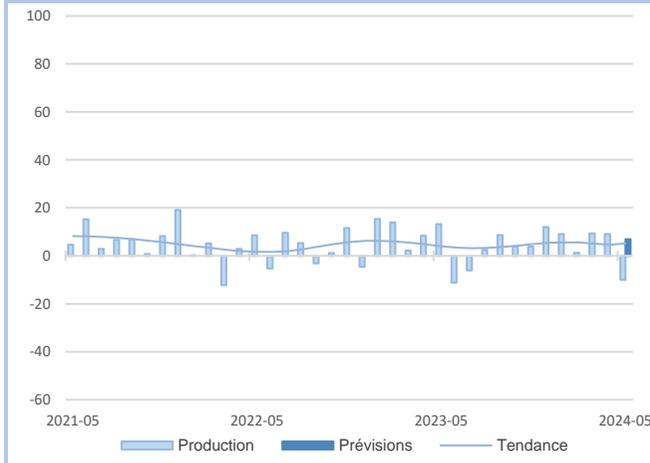
Le mois prochain, la production rebondirait.

En mai, la production et les livraisons baissent, particulièrement sur le segment de la transformation de fruits. Même si les commandes exports reprennent de la vigueur dans l'ensemble, les entrées d'ordres fléchissent. Toutefois, le niveau des carnets se rapprochent du niveau attendu à cette époque de l'année. Les stocks de produits finis restent supérieurs aux attentes. Des tensions sur les trésoreries perdurent.

Transformation de la viande

Transformation fruits et légumes

15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)



Équipements électriques et électroniques

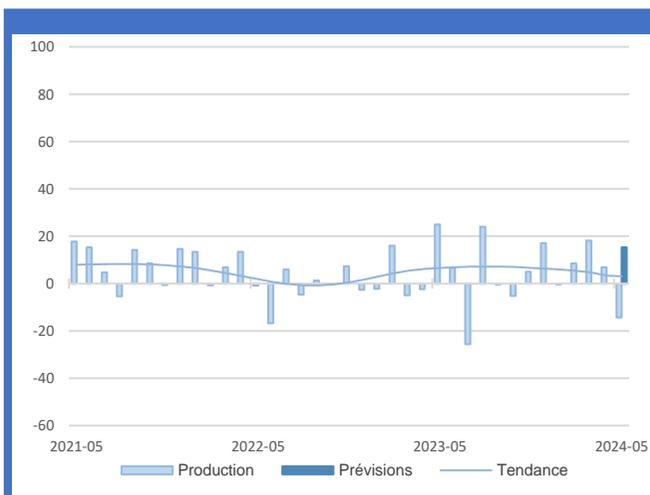
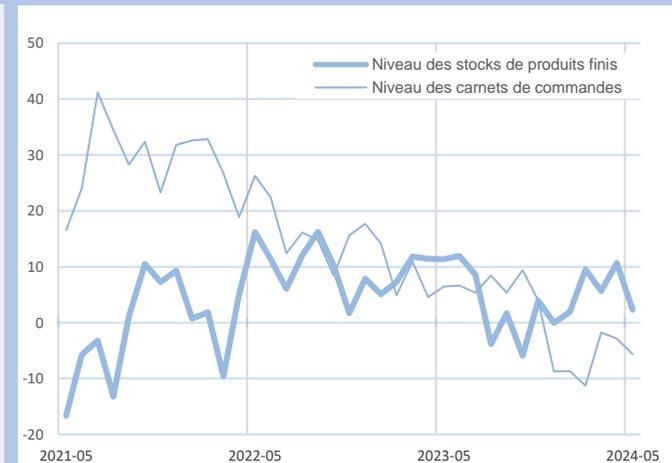
La production s'inscrit en retrait en mai, particulièrement affectée cette année par des jours travaillés en repli. La baisse est plus accentuée pour la fabrication des machines et équipements et le segment électrique que pour l'électronique. Les prix des matières premières continuent de refluer à l'exception de certaines matières comme le cuivre pour lequel le coût s'envole. Les prix des produits finis baissent plus modérément.

La production se redresserait en juin.

Équipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres se contractent en mai, pénalisées notamment par une baisse de la demande en Asie, liée au ralentissement de la croissance en Chine. Les carnets de commandes apparaissent inférieurs aux niveaux attendus à cette période de l'année. Les stocks de produits finis se réduisent en lien avec les livraisons qui sont restées stables sur le mois.

Les carnets de commandes perdent encore en consistance.



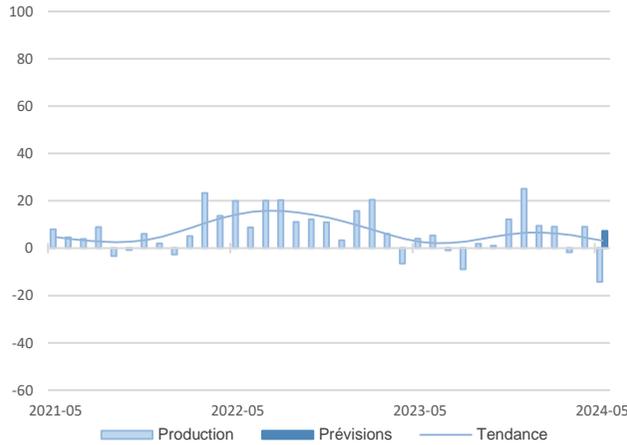
La production se rétablirait en juin.

La production comme les livraisons baissent affectées par des jours travaillés moins nombreux que de coutume sur ce mois de mai. Même si la totalité des segments suit cette tendance, les fabrications de matériel de levage-manutention et d'équipements aérauliques-frigorifiques sont les plus touchées. Les entrées d'ordres se dégradent, tant sur le marché domestique qu'à l'export, avec des carnets qui perdent en consistance.

Machines et équipements

13,8%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

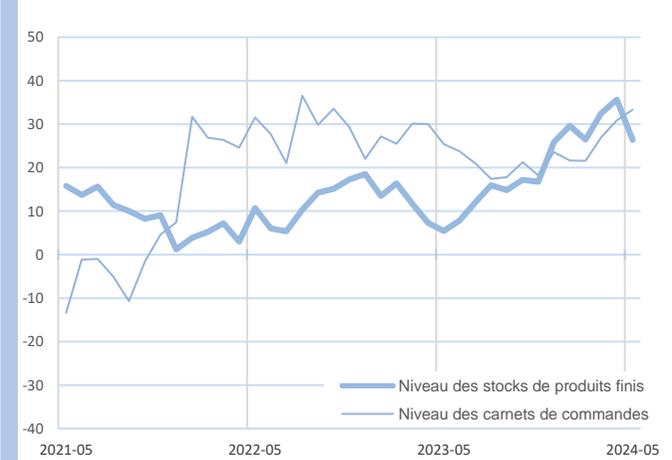
Matériels de transport



La production comme les livraisons s'inscrivent en baisse, en raison notamment des fermetures plus importantes qu'habituellement en mai. La totalité des segments suit cette tendance baissière mais la contraction est moins prononcée dans l'aéronautique/spatial. Les effectifs continuent globalement de progresser pour répondre aux besoins de l'aéronautique tandis que les ajustements à la baisse, notamment en intérimaires, se poursuivent dans la construction navale.

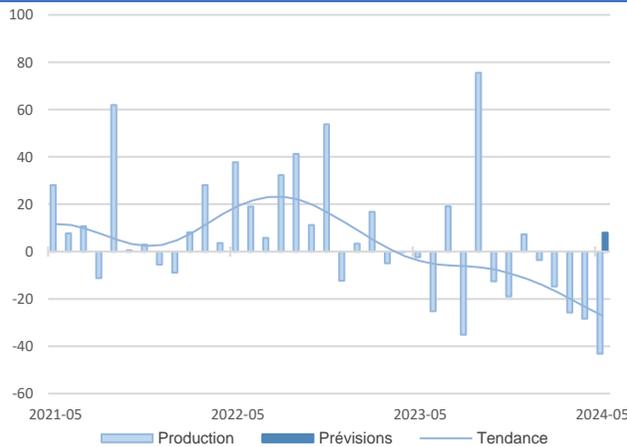
La production se redresserait en juin.

Matériels de transport



Les carnets de commandes restent jugés très satisfaisants. Les stocks de produits finis tendent à se réduire, notamment pour la construction navale tandis que les encours de production demeurent élevés dans l'aéronautique liés à des difficultés d'approvisionnement.

Les carnets de commandes demeurent à un haut niveau.



Un rebond de la production est anticipé en juin.

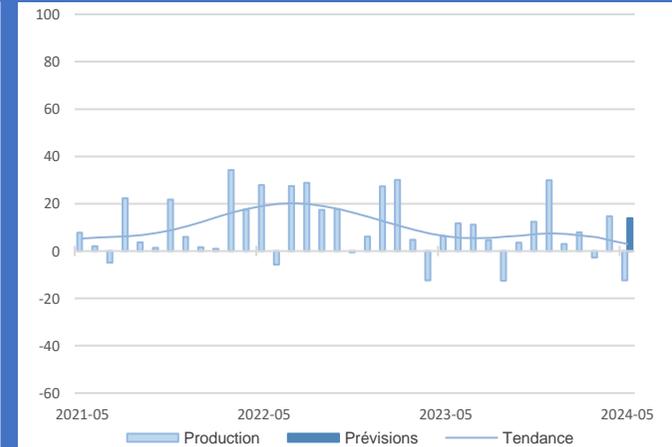
En mai, la production accentue encore sa baisse, affectée par des fermetures plus nombreuses que de coutume mais aussi par une demande qui ne redémarre pas. Pour endiguer cette baisse, des remises plus conséquentes sur les tarifs sont proposées afin d'essayer de reconstituer les carnets de commandes jugés insuffisants. Parallèlement, l'adaptation des cadences de production se poursuit en réduisant progressivement l'emploi d'intérimaires.

Construction navale

La production se redresserait en juin.

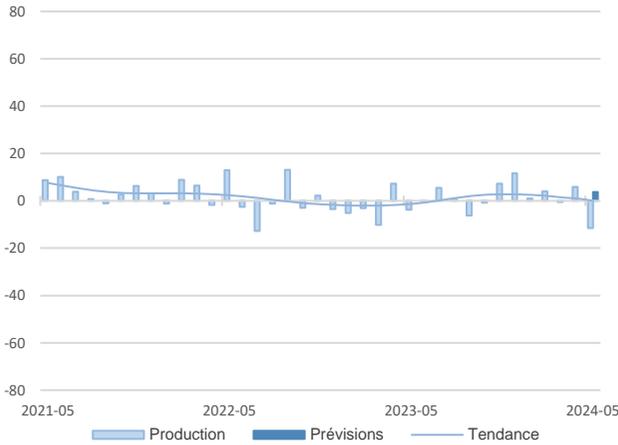
La production se contracte en mai, en raison des fermetures et des congés, tout en restant néanmoins à un niveau soutenu. Les fabrications éprouvent toujours des difficultés d'approvisionnement. Les prix de vente sont revus à la hausse pour faire face à la progression du coût des intrants. Les entrées d'ordres en légère baisse n'affectent pas les carnets de commandes qui offrent une très bonne visibilité.

Aéronautique et spatial



54%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

Autres produits industriels



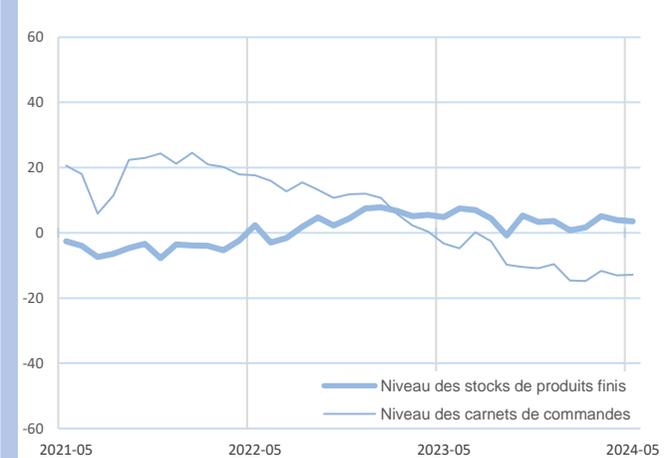
Comme anticipé, l'activité des API marque le pas en mai, sous l'effet de la configuration calendaire et de prises de congés accentuées. La plupart des segments portent cette tendance, seule la chimie parvenant à rehausser sa production. Le papier-carton et l'imprimerie maintiennent leurs niveaux de fabrication. Après plusieurs mois de baisse, les prix des matières premières s'infléchissent légèrement tandis que les prix de vente restent sous pression. Les tensions de trésorerie persistent.

Les rythmes productifs s'accéléreraient en juin.

Autres produits industriels

La demande globale peine à gagner en intensité notamment sur le marché intérieur. Les évolutions sont toutefois différenciées selon les débouchés. Les prises de commandes sont particulièrement atones pour les marchés en lien avec le BTP. Le papier-carton, la chimie et la pharmacie bénéficient en revanche d'une meilleure orientation. Dans ce contexte, les carnets de commandes peinent à gagner en consistance. Les stocks de produits finis sont en adéquation avec les besoins de la période.

Les carnets de commandes demeurent insuffisants.



Un maintien de la production est attendu.

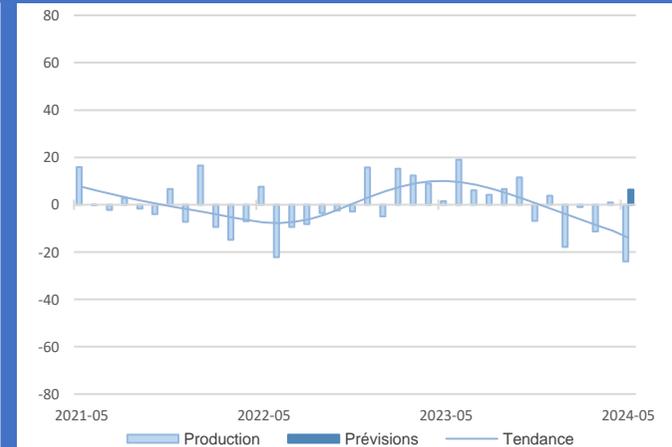
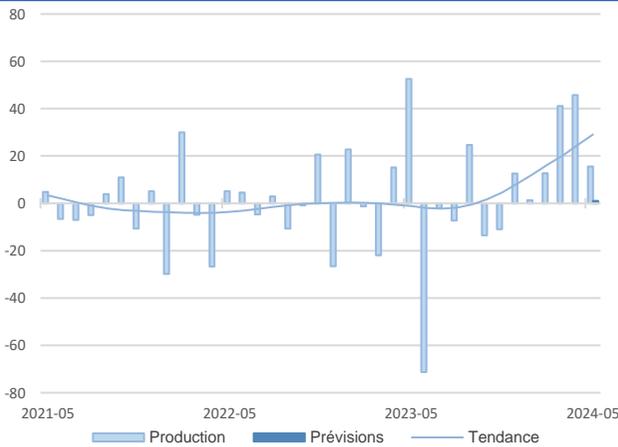
L'industrie chimique reste sur la tendance favorable des mois précédents avec des niveaux de production supérieurs à ceux de 2023. Dans le même temps, les stocks de produits finis demeurent bas au regard des besoins de la période. Les entrées d'ordres, quelles que soient les zones de destination, progressent sans toutefois permettre une densification nette des carnets de commandes. Une nouvelle érosion des prix des matières premières est constatée. Les prix de vente restent sous pression et les tensions de trésorerie persistent.

Industrie chimique

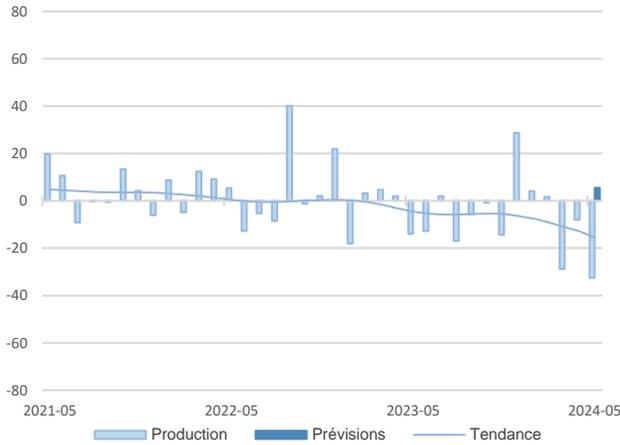
Un rebond de l'activité est anticipé.

Comme attendu, l'activité s'inscrit en net recul en mai. Les moindres besoins émanant du secteur du bâtiment conjugués à la configuration calendaire particulière du mois expliquent cette tendance. Le dynamisme des marchés à l'export ne compense que partiellement le repli de la demande intérieure. En conséquence, les carnets de commandes, jugés insuffisants, ne parviennent pas à gagner en consistance. Après plusieurs mois de baisse continue, les coûts des intrants progressent face à des prix de sortie toujours sous pression.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



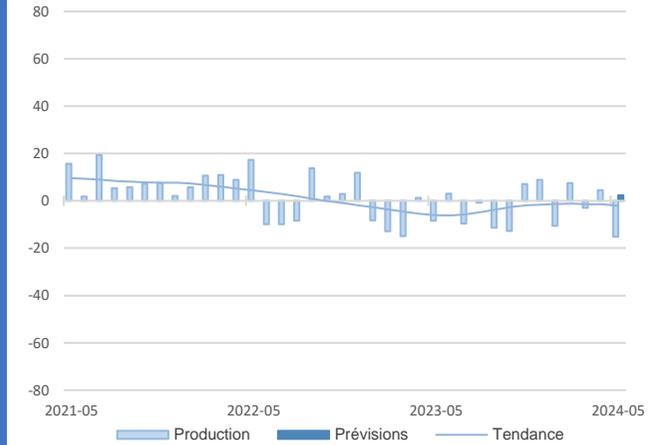
Travail du bois



Le travail du bois enregistre une nouvelle baisse marquée de sa production. La 1^{ère} transformation reste encore freinée par la météo qui rend difficile l'accès aux grumes. Au-delà, le calendrier défavorable ralentit l'activité de mai et l'utilisation de l'outil productif est très en deçà de sa moyenne de longue période. Les industriels jugent leurs carnets de commandes insuffisants, corollaire de l'atonie de la demande. Dans le même temps, les stocks de produits finis apparaissent lourds au regard des besoins de la période. Les prix de toute nature fléchissent de nouveau.

Un léger rebond de l'activité est anticipé.

Métallurgie

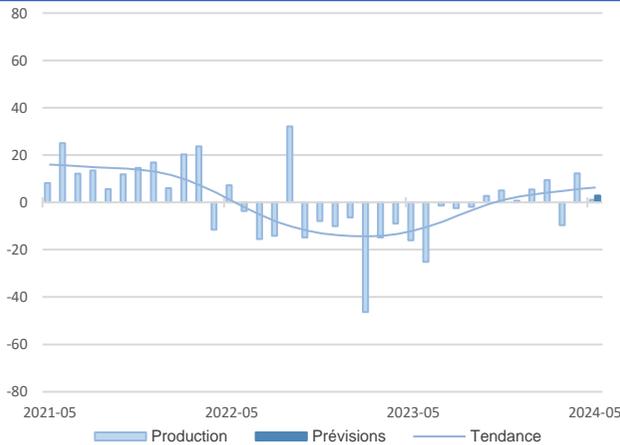


La baisse de la production s'avère plus soutenue qu'anticipé. Les prises de congés plus marquées que de coutume début mai et le ralentissement d'activité induit ont accentué les tensions sur la *supply chain* aéronautique. Les prises de commandes sont en repli, sur le marché national comme à l'export. Pour autant, les carnets sont estimés proches des attentes. Après plusieurs mois de baisse, les prix des matières premières se stabilisent. Dans le même temps, les prix de vente restent sous pression et les tensions de trésorerie persistent.

La production progresserait légèrement.



L'activité se redresserait légèrement en juin.



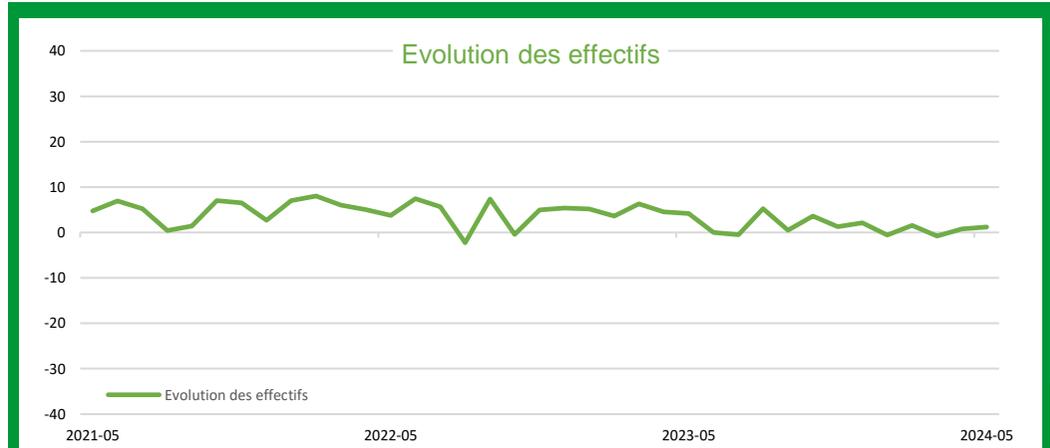
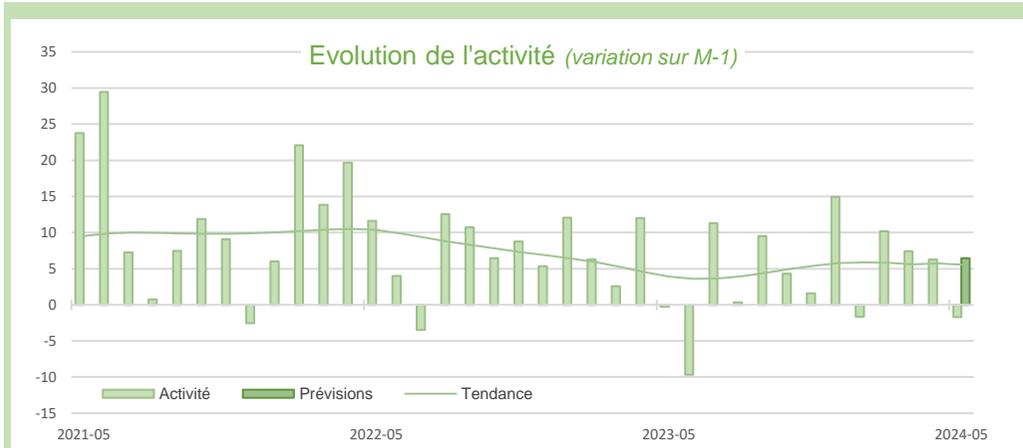
Après la forte progression enregistrée en avril, le papier-carton maintient sa production à des niveaux supérieurs à ceux de 2023. La demande est plus soutenue, permettant ainsi de densifier des carnets qui manquent encore de consistance. Les stocks de produits finis sont un peu lourds, les expéditions ayant été contraintes par la moindre disponibilité des transporteurs. Les coûts des intrants progressent de nouveau. Les prix de vente sont partiellement rehaussés mais une nouvelle indexation est anticipée dans les prochaines semaines.

Papier Carton



Synthèse des services marchands

Dans l'ensemble, l'activité évolue très légèrement à la baisse avec de fortes disparités selon l'incidence des jours fériés. Ainsi, les services à la personne (restauration notamment) progressent à la faveur des congés tandis que les services aux entreprises (transport, intérim, informatique) se replient. Les effectifs varient peu. Les prix des prestations tendent à se stabiliser alors que les trésoreries montrent des signes d'amélioration. Une hausse des services est attendue en juin avec notamment un net rebond dans les transports, la réparation automobile et le recours à l'intérim.



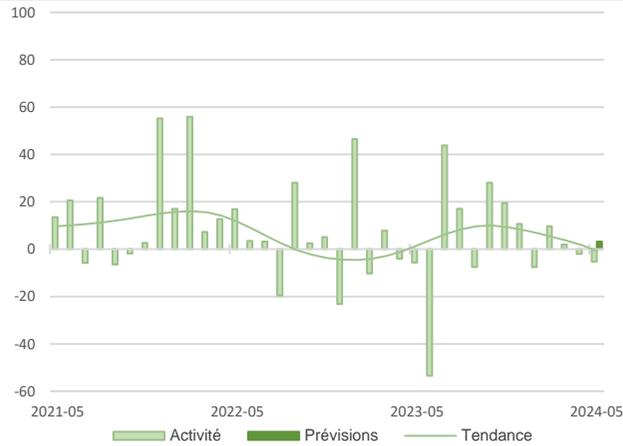
SERVICES MARCHANDS



SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

Activités informatiques et services d'information



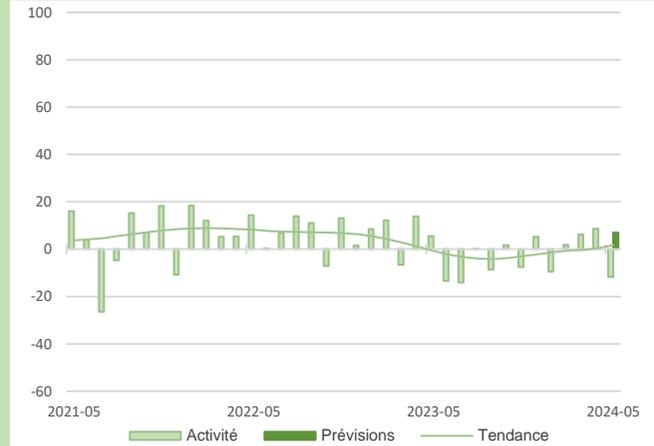
L'activité dans les services informatiques marque le pas. L'effet calendaire en mai pénalise plus que de coutume les segments du conseil informatique et de l'hébergement de données.

Malgré une revalorisation des tarifs des prestations, les niveaux des trésoreries sont jugés inférieurs aux attendus des chefs d'entreprise.

En raison du *turn over* observé dans le secteur, les effectifs se contractent et les entreprises cherchent à recruter.

L'activité devrait rebondir en juin.

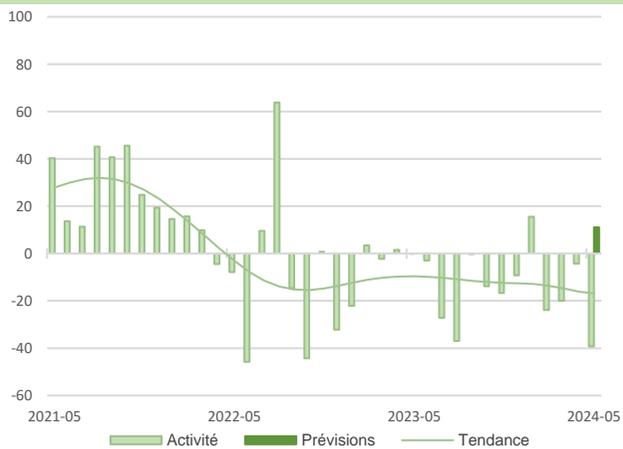
Transports et entreposage



Comme anticipé, l'activité comme la demande se sont inscrites en repli sur la période. Le rattrapage qui s'est opéré sur la 2^{ème} quinzaine de mai n'a compensé que partiellement le ralentissement imputable à la configuration calendaire particulière de ce mois. Les prises de congés conjuguées aux jours fériés ont complexifié les tournées.

Les transporteurs évoquent un léger rebond des volumes transportés pour la GMS. Face à des tarifs globalement étales, les trésoreries restent sous tension.

L'activité se redresserait en juin.



En juin, l'activité devrait se redresser.

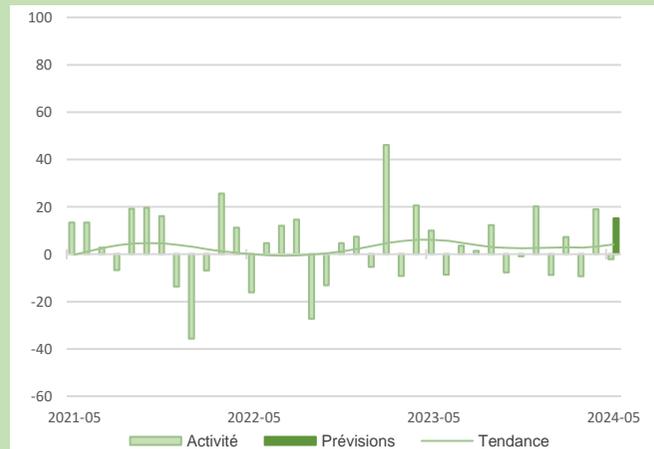
Conformément aux prévisions, l'activité et la demande sont en forte baisse, avec un effet calendaire plus marqué que de coutume. Le travail temporaire est notamment confronté à une contraction de la demande dans le gros œuvre du bâtiment.

Les tarifs des prestations n'évoluant pas, les situations de trésorerie sont jugées normales pour la période.

L'activité rebondirait en juin.

Malgré l'impact défavorable des jours fériés, l'activité ne se contracte que légèrement en mai.

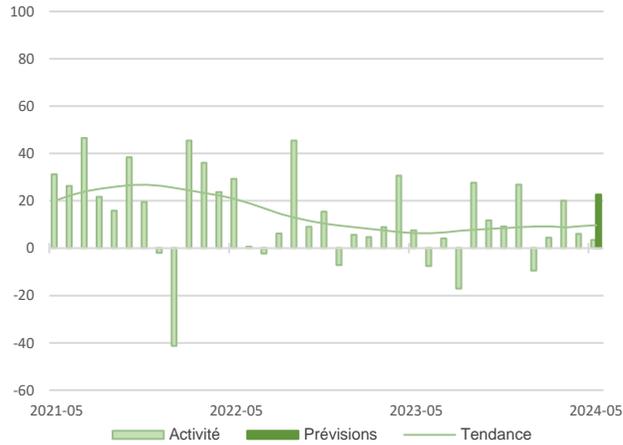
Dans le détail, les ateliers ont pu bénéficier, selon les marques, de sollicitations constructeurs significatives. Par ailleurs, le dépannage progresse en lien avec la hausse du trafic routier en période de congés. Les effectifs restent sous tension. Les tarifs des prestations progressent compte tenu du prix de certaines pièces qui repart à la hausse.



Activités des agences de travail temporaire

Réparation automobile

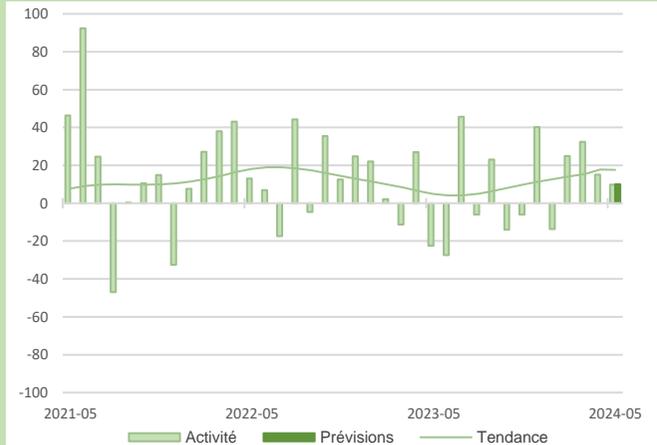
Hébergement



Le taux d'occupation progresse. L'effet calendaire et les congés favorisent la fréquentation touristique tandis que la clientèle d'affaires est en retrait. Les tarifs souvent revus à la hausse au moment des ponts contribuent au maintien d'un niveau global de trésorerie correct. Le recrutement de saisonniers se poursuit avec difficulté cependant pour près d'un tiers des entreprises interrogées.

La hausse des taux de réservation permet d'envisager des perspectives favorables en juin.

Restauration



En mai un effet calendaire propice aux congés bénéficie à l'activité qui progresse. Les coûts des matières premières (fruits, légumes, chocolat, énergie) restent élevés. Pour autant les tarifs des menus évoluent peu dans l'ensemble. La situation des trésoreries reste correcte. Les rotations du personnel demeurent problématiques. L'espoir d'une météo plus favorable en juin et l'ouverture grandissante des terrasses devraient soutenir l'activité.

Une nouvelle hausse de l'activité se profile en juin.

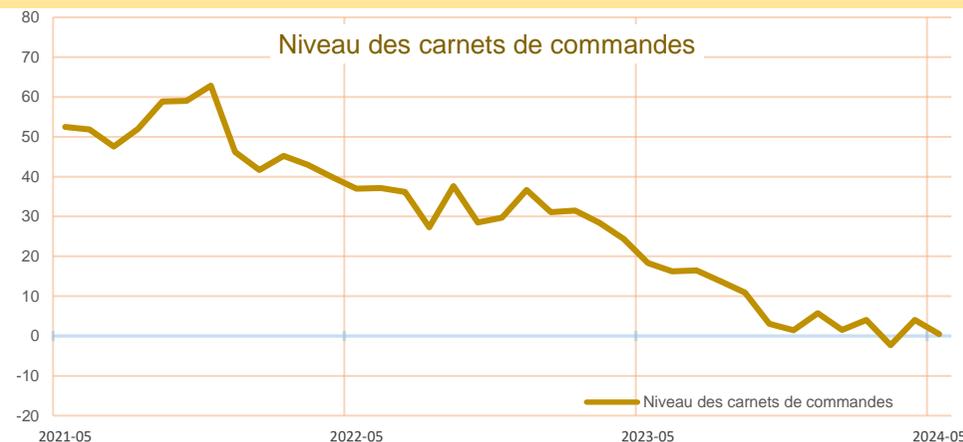
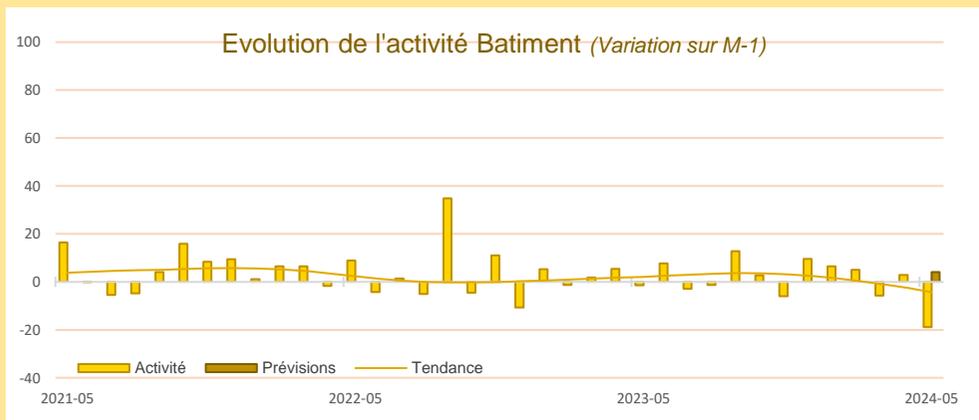




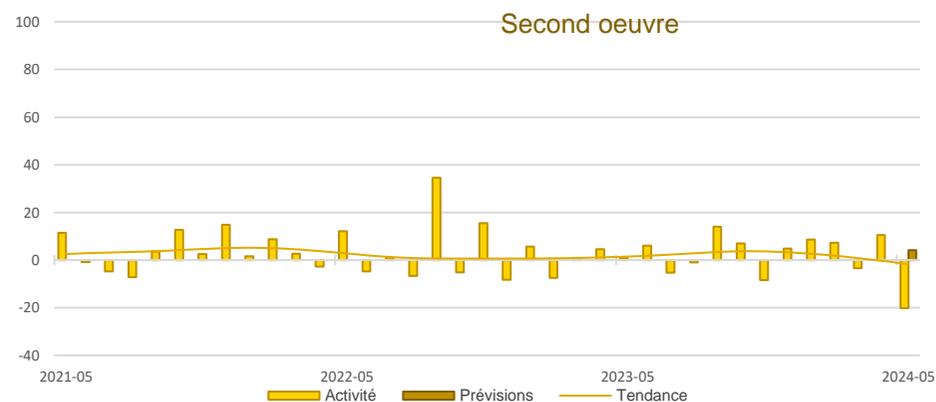
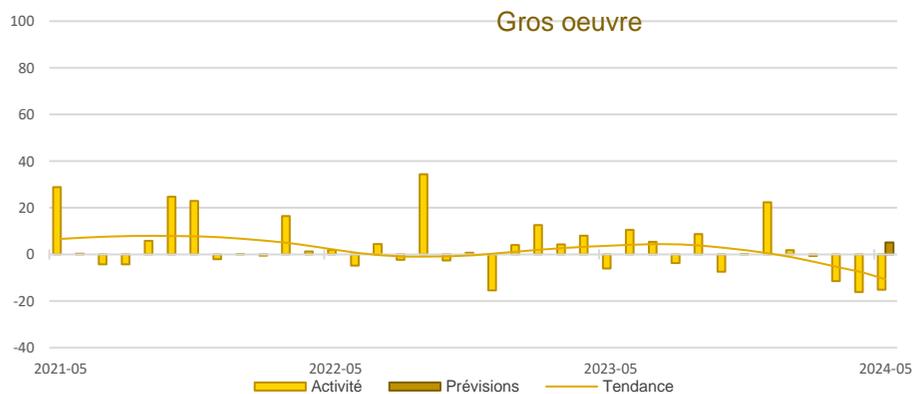
Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité fléchit dans le bâtiment et plus fortement qu'attendu dans le second œuvre. Le marché de la rénovation, notamment énergétique, compense toujours quelque peu la contraction sensible du compartiment du neuf. Le manque de consistance des carnets de commandes ravive la concurrence avec pour conséquence une diminution des tarifs des devis. Les prix des matériaux s'orientent légèrement à la baisse hormis pour le cuivre. Les effectifs se réduisent, en particulier au niveau des intérimaires.

Un rebond d'activité est attendu en juin.



CONSTRUCTION



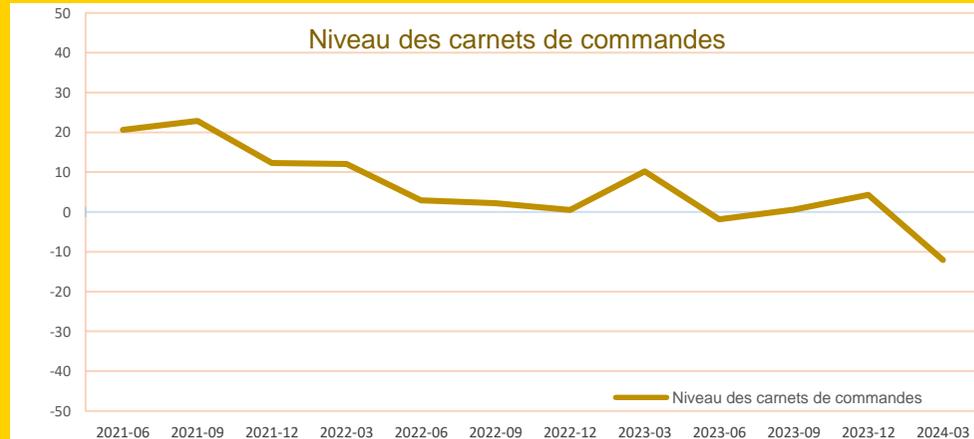
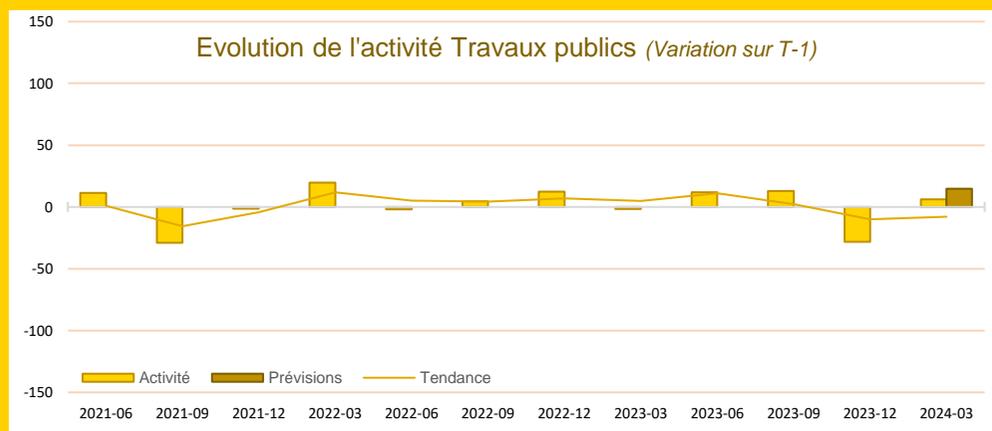
CONSTRUCTION



Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au 1^{er} trimestre la hausse d'activité s'est révélée modeste au regard du trimestre précédent qui avait pourtant été fortement perturbé par les conditions météorologiques. Des reports de marchés de la part des promoteurs et la baisse de la commande publique y contribuent. Peu à peu les carnets se consomment, la concurrence s'accroît et les prix des devis s'orientent à la baisse, particulièrement sur les marchés privés. En conséquence, à quoi s'ajoutent des augmentations salariales, les trésoreries se tendent. Le recours à l'intérim se réduit très significativement.

Les chefs d'entreprise tablent sur une légère progression d'activité sur le deuxième trimestre, outre l'effet saisonnier favorable habituel.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

☎ **05.56.00.14.10**



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.